

4^e Festival du cinéma des peuples

Le Grand prix au Chinois Gu Tao

Le Festival du cinéma documentaire des peuples ânû-rû âboro s'est achevé hier à la tribu de Ti-Unao avec la remise des six prix et la cérémonie coutumière de clôture. Le réalisateur chinois Gu Tao a reçu le Grand prix du festival pour son documentaire *Aoluguya*, tandis que le Prix spécial du jury a été décerné au Russe Alexander Gutman pour *17 août*.

Le documentaire chinois indépendant était à l'honneur cette année au Festival du cinéma des peuples. Avec une journée spéciale, mercredi dernier, consacrée à ces films réalisés hors des circuits de financement et de diffusion officiels, et souvent par des non-professionnels, qui s'adonnent avec passion à leur art en filmant le quotidien de leurs concitoyens afin de fixer des instants de vie.

Cet honneur d'un cinéma courageux, – car souvent au regard critique –, a connu son apothéose hier à Poindimié pour le réalisateur Gu Tao, qui a décroché le Grand prix pour son documentaire sur la vie du peuple Ewenki. Ce peuple d'environ deux cents âmes selon le réalisateur, a longtemps vécu dans la forêt des montagnes du Nord de la Chine, avant d'être déplacé en 2003, dans des habitations construites par le gouvernement.

Un déplacement contre nature qui fait des ravages, avec son lot d'alcoolisme et de violences (notre édition du 4 novembre). Gu Tao a ainsi été récompensé pour trois ans de travail, période durant laquelle il a vécu et filmé au sein d'une famille en pleine détresse. Une période s'inscrivant dans la durée, qui lui a permis de saisir des images fortes et intimes.

En recevant son prix, la joie, empreinte de retenue, de Gu Tao faisait plaisir à voir. Il semblait exulter et souriait comme ja-



Les membres du jury, Zhang Yaxuan, cinéaste et responsable du Cifa (Chinese independent film archives), René Boutin, Denis Gheerbrant, Elie Poigoune et Charles Washetine (de gauche à droite) ont consacré *Aoluguya*, le film de Gu Tao, le réalisateur chinois.

mais durant la semaine écoulée, remerciant tout le monde et embrassant sa flèche faitière à la manière d'un trophée rudement conquis.

Le réalisateur russe, Alexander Gutman, n'était pas moins heureux de recevoir des mains d'Elie Poigoune, parlant d'un « moment d'humanité partagé », le prix spécial du jury pour son documentaire, *17 août*.

« Qu'un tel festival se déroule à Poindimié montre bien que le monde est un village. »

Le prix du jury des jeunes a été remporté par *This way of Life*, un film néo-zélandais de Tom Burstyn et Barbara Sumner-Burstyn. Deux jeunes filles, porte-parole, ont expliqué ce choix : « Ce film met à l'honneur les valeurs de la famille, de

l'éducation parentale, et le scénario n'est pas écrit mais réaliste. » Un film plein de poésie et de belles images qui a donc été bien accueilli par tous les publics (notre édition du 5 novembre).

Le prix RFO de la meilleure réalisation technique a été enlevé par *Contact*, de Martin Butler et Bentley Dean (notre édition du 2 novembre). Enfin, Maguy Wacalie pour *Le rêveur de bois*, a décroché le prix Cèiki (patience et détermination), décerné par KNS pour récompenser un jeune talent du pays. Avant la cérémonie de remise des prix, Samuel Gorrimido, président de l'Association ânû-rû âboro, a retracé les différentes éditions du festival depuis 2007, et leurs thématiques. Tandis que le délégué général du festival, Jean-François Corral, s'est chargé de tous les remerciements (partenaires publics et pri-

vés, coutumiers, médias, réalisateurs et bien sûr, le public).

Le commissaire délégué pour la province Nord, Armand Apruzzese a déclaré aux réalisateurs : « Vous avez passé une semaine inoubliable sur cette terre où partage et dialogue ne sont pas de vains mots et où les talents se sont conjugués. Et d'ajouter, qu'un tel festival se déroule à Poindimié montre bien que le monde est un village. »

Le mot de la fin est revenu à Paul Néaoutyine, président de la province Nord, qui a rappelé en substance la philosophie du Festival ânû-rû âboro qui est de permettre une découverte du monde, hors de la vision des médias traditionnels et de leur course à l'audimat. Et de conclure pour les invités : « J'espère que vous repartirez d'ici en montrant dans le monde un peu de l'ombre de l'homme des gens d'ici. »

Xavier Heyraud

Ils ont dit

Tom et Barbara Burstyn,
Prix des jeunes
« *Merci du fond du cœur* »



« Nous sommes surpris et heureux. Je pense que ce Prix des jeunes est un prix du cœur. On a fait un film d'émotion, de sentiments profonds. Ces jeunes nous ont posé des questions très profondes et des plus pertinentes. Nous les remercions du fond du cœur. »

Maguy Wacalie,
23 ans, Prix KNS
« *Une aide pour un autre film* »



« Je suis vraiment très contente. À la fois surprise et heureuse. Ce prix va beaucoup m'aider pour réaliser mon projet de tourner un nouveau film. »

Le Palmarès

Grand prix du festival
(doté de 400 000 F)
Aoluguya, Aoluguya, de Gu Tao (Chine)

Prix spécial du jury (doté de 300 000 F)
17 août, d'Alexander Gutman (Russie)

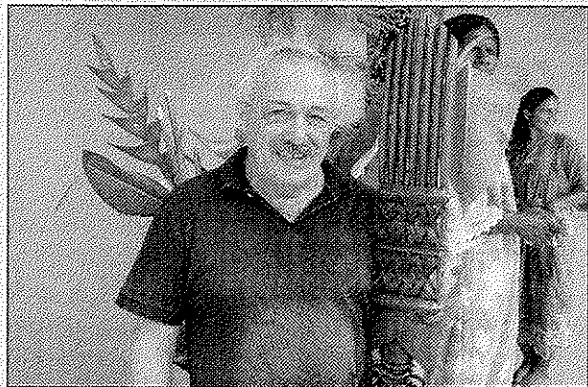
Prix du film court
Felisa, de Mari Alessandrini (Suisse)

Prix du jeune public
This way of Life (Cette façon de vivre), Tom Burstyn et Barbara Sumner-Burstyn (Nouvelle-Zélande)

Prix Cèiki (doté de 300 000 F)
Pwi a pwa écôwâ goro upwârâ (Le rêveur de bois), de Maguy Wacalie (Nouvelle-Calédonie)

Prix RFO de la meilleure réalisation technique
(doté de 200 000 F)
Contact, *Le jour où l'homme blanc est venu*, de Martin Butler et Bentley Dean (Australie)

Alexander Gutman
lauréat du Prix spécial du jury
« Je suis doublement récompensé »



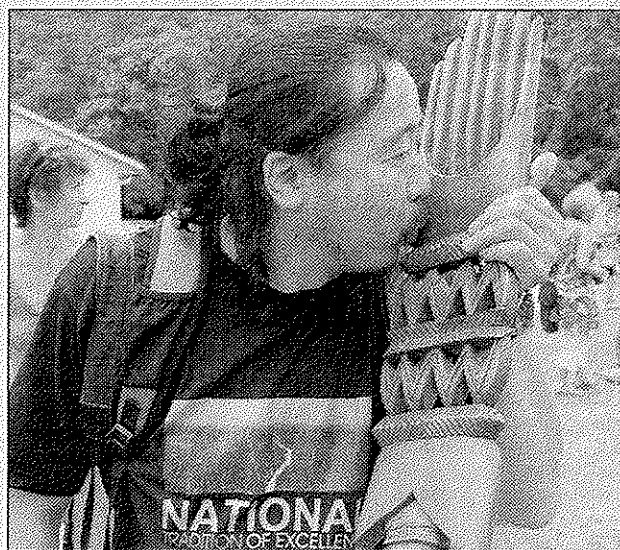
« Je ne m'attendais pas à recevoir ce prix tant la sélection des films était d'une très grande qualité.

Je suis vraiment très heureux. Je considère que j'ai eu

deux prix en venant à ce festival. Le premier du fait de venir ici, en Nouvelle-Calédonie. Le second avec l'attribution de ce Prix spécial du jury. »

Gu Tao, lauréat du festival international
« Vous avez une atmosphère de liberté »

Spontanément après la remise du prix, Gu Tao a voulu faire partager sa joie. « Merci à mes parents qui m'ont élevé. Merci à eux de m'avoir fait connaître les gens que j'ai montrés dans mon film. Merci encore à eux qui m'ont donné le sens de la persévérance et de la liberté pour continuer. Merci à tous les Kanak et les gens que j'ai pu rencontrer. » Puis, en aparté : « En Nouvelle-Calédonie, vous avez un soleil brillant, une atmosphère de liberté et des gens très gentils. Je suis très content. Ma flèche faitière ne le sait pas encore, mais elle va bientôt atterrir à Song Juang (localité proche de Pékin, NDLR). »



Gu Tao était très ému à l'annonce de sa victoire et a laissé éclater son rire et sa joie en recevant le Grand prix du festival.